

Zeitschrift: Actes de la Société jurassienne d'émulation
Band: 115 (2012)

Artikel: Hiver 2012 à Vendlincourt : visite de pinsons du Nord Fringilla montifringilla
Autor: Challet, Marcel
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-550010>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 17.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Hiver 2012 à Vendlincourt : visite de pinsons du Nord *Fringilla montifringilla*

Marcel Challet

Après le merveilleux spectacle que les pinsons du Nord avaient offert durant l'hiver 2001-2002 à Fontenais¹, plus d'un million de ces passe-reaux ont séjourné à Vendlincourt au début de l'hiver 2011-2012. Voisin immédiat du site de repos nocturne, l'auteur a suivi ce séjour jurassien de près d'un mois.



Fig. 1 : Pinson du Nord mâle au début de l'hiver (peinture Gicé, 2012)

Premières observations

Le premier groupe d'oiseaux, quelques milliers d'individus, a été observé à proximité de la gare de Vendlincourt, le 20 décembre 2011 au

matin. Ils avaient investi un chêne et ses alentours pour quelques minutes. Leurs évolutions et leurs piailllements ont tellement impressionné une mère et ses filles que celles-ci se sont réfugiées à la salle d'attente jusqu'à l'arrivée du train.

Le lendemain, en fin d'après-midi et au hasard d'une balade en forêt à l'est du village, nous avons repéré un vol de direction nord-sud, à la frontière franco-suisse. C'est le bruit typique que produisent les pinsons lorsqu'ils se déplacent qui a attiré notre attention.

Observations à proximité du dortoir

Dès le 22 décembre, nous observons les oiseaux qui évoluent, en véritable ballet aérien, au-dessus d'un pré situé sur territoire français, vers les étangs du «Chaluet», avant de se poser sur les arbres de la lisière et rejoindre ensuite le dortoir. Celui-ci, relativement peu étendu, est découvert dans la forêt «Les Boulies», sur le territoire communal de Vendlincourt (fig. 2). Les jours suivants, il gagne en importance et s'étend de part et d'autre de la frontière.

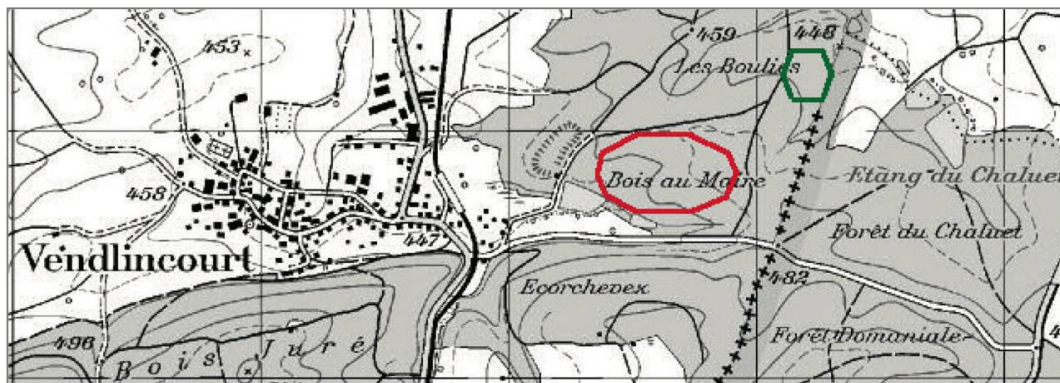


Fig. 2: Localisation : le premier dortoir en vert, le dortoir principal en rouge

A partir du 30 décembre, les pinsons changent de secteur et se déplacent vers l'étang de Vendlincourt. Ils évoluent désormais au-dessus de l'étang, du pré qui le jouxte au sud et du lieu-dit «Le Péca» avant d'investir un nouveau site pour y passer la nuit. Ce gîte occupe la presque totalité de la forêt du «Bois au Maire» (en rouge sur la fig. 2) et, fait intéressant, il est, semble-t-il, le même que celui occupé en 1947 et mentionné par Ed. Guéniat².

Le 4 janvier 2012, nous constatons que la zone de repos de nos hôtes s'étend sur quelque deux kilomètres. En effet, des groupes épars sont aussi observés à la tombée de la nuit dans la «Forêt du Chaluet» jusqu'à

la route Miécourt – Courtavon (F), mais la grande majorité des individus occupent la zone la plus proche de l'étang.

Au soir du 8 janvier, nous observons un vol continu de trente-cinq minutes qui se dirige d'ouest en est, en longeant la colline du «Bois Juré», ce qui nous permet d'estimer la présence de plus d'un million d'oiseaux.

Au cours de nos observations, nous avons constaté que les pinsons du Nord arrivaient au gîte par l'ouest (fig. 3 et 4), le flux le plus important par le sud, passage au-dessus de la route et du chemin de fer qui forment une véritable trouée dans la forêt; enfin, par le nord et l'est, deux directions situées en zone forestière et donc difficiles à observer.



Fig. 3 et 4: Le soir, vols au-dessus de Vendlincourt (10.01.12)



Fig. 5: Départ matinal (11.01.12)



Fig. 6 et 7: Retour féérique dans la brume (11.01.12)

Dans le froid matinal, les observateurs, en nombre restreint, entendent la rumeur qui s'élève de la forêt et qui enfle petit à petit. Ils voient ensuite les premiers éclaireurs, puis de petits groupes qui passent la lisière. Finalement, durant une vingtaine de minutes, c'est un flot impressionnant et continu qui vide le dortoir (fig. 5).

Les figures 6 à 14 montrent quelques séquences des spectacles enchanteurs que nous avons eu l'occasion de partager avec les ornithologues présents, mais aussi avec d'autres personnes qui ont vécu d'inoubliables émotions.

Comme lors d'autres invasions de pinsons du Nord, la présence des prédateurs était visible dès l'installation du dortoir, en particulier du faucon pèlerin, *Falco peregrinus*, de l'épervier d'Europe, *Accipiter nisus* (jusqu'à trois individus présents simultanément), de l'autour des



Fig. 8 et 9: Ballet aérien (3.01.12)



Fig. 10 et 11: Vol de retour (14.01.12)

palombes, *Accipiter gentilis*, du milan royal, *Milvus milvus*, et de la buse variable, *Buteo buteo*. Les nombreuses attaques tentées et parfois réussies sur les vols de pinsons provoquent des changements brusques de direction, des éclatements et des contractions, qui engendrent de spectaculaires chorégraphies aériennes. Ces resserrements et étalements successifs constituent une tactique pour déconcerter l'ennemi, tactique qu'utilisent aussi les bancs de poissons.



Fig. 12 et 13: Pinsons du Nord sur les arbres de la lisière (10.01.12)

Fin du séjour et envol final

La présence des pinsons du Nord, signalée d'abord sur le site www.ornitho.ch, est relayée par la Station ornithologique suisse de Sempach qui fait paraître un communiqué le 12 janvier. Dès lors, les ornithologues, observateurs, photographes et curieux rejoignent le site, à



Fig. 14: Nuit tombante, dernier envol vers le gîte nocturne (03.01.12)

partir de seize heures, pour assister à des moments magiques. Ils viennent de près ou de loin : de Vendlincourt, Moutier, Bâle, Genève, Lucerne, Zurich ou même de France et d'Allemagne...

Les médias transmettent également l'information et, le week-end des 14 et 15 janvier, il y a foule (fig. 15). Certains comportements (projectiles jetés sur l'étang gelé, chiens lâchés, pénétrations dans le gîte, voitures parkées sur le pré concerné par les vols tournoyants qui précèdent l'entrée au gîte) dérangent les oiseaux qui changent leurs habitudes : ils ne se perchent plus sur les arbres de la lisière et le spectacle des vols cesse.

Est-ce le dérangement causé par ces visiteurs trop indisciplinés, la captation des vols par un dortoir plus important, ou une autre raison qui provoque le départ des pinsons ? On peut noter ici que les milliers de spectateurs qui ont hanté le dortoir de Fontenais durant trois mois n'ont pas causé son abandon ; peut-être était-ce lié à la topographie qui maintenant les gens à distance acceptable. Nous ne pouvons rien affirmer, mais simplement constater que seules quelques centaines d'oiseaux rejoignent le site au soir du 16 janvier. Le 17, le dortoir se vide définitivement. Et pourtant, on est encore loin du retour vers le nord qui a lieu habituellement vers la mi-mars.



Fig. 15: La foule des observateurs du dimanche (15.01.12)

Marcel Challet, instituteur retraité, naturaliste et ornithologue actif au sein de la Société des sciences naturelles du Pays de Porrentruy, a assuré le suivi du séjour des pinsons du Nord en Ajoie. Il a été l'interlocuteur principal de la Station ornithologique suisse de Sempach et le correspondant privilégié des médias durant cette période de l'année 2012.

NOTES

¹ Actes de la Société jurassienne d'Emulation, 2002, p. 8 à 50

² Actes de la Société jurassienne d'Emulation, 1947, p.176

